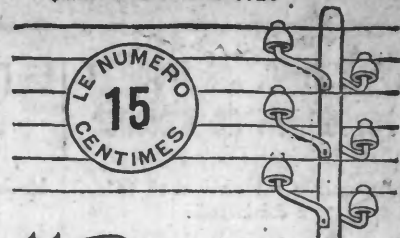


Le Quotidien



DE ROUBAIX-TOURCOING

LE RÉVEIL DU CINEMA

Les taxes et les dommages de guerre

Nous avons dit dernièrement que sur l'intervention de M. René Lefèvre, le gouvern...

Circularité relative à l'imputation des contributions indirectes sur les indemnités de dommages de guerre...

Le ministre des Régions libérées à MM. les Préfets des départements atteints par les événements de la guerre.

Paris, 30 décembre 1922.

J'ai l'honneur de vous faire parvenir ci-joint un exemplaire de la circulaire n° 37 du 5 octobre 1922...

A tous les impôts perçus par l'administration des contributions indirectes, à l'exclusion des droits au comptant...

J'appelle tout particulièrement votre attention sur le fait que les dispositions étendant le bénéfice de l'imputation aux contributions indirectes...

Vous voudrez bien veiller à ce que vos services apportent la plus grande célérité dans l'accomplissement des opérations préliminaires à l'envoi aux agents des régions financières des mandats de paiement...

Vous aurez à faire procéder sans retard à l'impression des formulaires conformes au modèle ci-joint (n° 4) qui comporte certains renseignements complémentaires...

Le Ministre des Régions Libérées: Charles REIBEL.

Cette circulaire sera bien accueillie par les directeurs de cinéma de nos régions, dont la plupart ont été sinistrés.

NÉCROLOGIE

Un grand nombre de Loueurs et de Directeurs de Cinéma ont assisté hier aux funérailles de M. Gustave-Auguste Lammens, administrateur du Cinéma des Familles à Maro-en-Barœul...

LE TYPHON JAUNE

Comédie dramatique en 5 parties (Pathé-Consortium)



ANITA STEWART, dans « TYPHON JAUNE »

TYPHON JAUNE est le nom d'une aventurière américaine, qui est venue en Orient chercher des sensations nouvelles. Elle sème sur sa route le malheur, la ruine et même la mort...

Les plus gros succès de la semaine

PARAMOUNT

LES OPPRIMÉS d'Henry Russell. - Paramount a présenté cette semaine un très beau film à « Printania ».

PHOCÉA

LES DEUX SERGENTS, de Joachim Ferraro. - Le génie populaire, a dit un poète romain, pour ainsi dire, l'histoire dans les chants héroïques...

On a l'impression, pendant toute la durée du film, qu'il y manque le martèlement rythmé des alexandrins sonores de Victor Hugo.

Enfin chez nous, on sent qu'on a affaire à forte partie; les voyages successifs du Ministre des Travaux Publics, du général Weygand, bras droit du maréchal Foch, sont significatifs.

On annonce que le résultat essentiel de la nouvelle mission que viennent d'accomplir dans la Ruhr et à Bruxelles, M. Le Troquer et le général Weygand, est que les gouvernements français et belge se sont mis d'accord sur les mesures à prendre, et avant tout, sur la nécessité d'établir dans la Ruhr l'unité de commandement.



M. JEAN CIMARA ET Mme MERCEDES-BRIGNON dans une scène de « LES DEUX SERGENTS ».

PATHÉ

MILITONA d'après le roman de Théophile Gautier, mis à l'écran par H. Vorino. - Très grand film, plein de soleil et de passion. L'action se déroule en Espagne.

GAUMONT

THEODORA, d'après le chef-d'œuvre de Victor Sardou. - Grand film antique à l'égale. Il y a dans Theodora des grouillements de foule d'une extraordinaire beauté.

FOX-FILM

MAMAN. - Un des chefs-d'œuvre de l'art cinématographique américain. M. Albert Lester, l'actif directeur régional de la Fox, a présenté cette semaine au Palais d'Été.

POUR RÉCUPÉRER DANS LA RUHR

Comme à la guerre, on établira l'unité de commandement

La France et la Belgique sont d'accord : des mesures sévères seront prises sans qu'une mobilisation ait lieu

La résistance du Reich s'accroît journellement. De Berlin, il continue de lancer des ordres formels pour que tout soit mis en œuvre, dans les pays occupés pour contraindre les opérations des gouvernements belge et français dans les territoires de la Ruhr nouvellement occupés.

Enfin chez nous, on sent qu'on a affaire à forte partie; les voyages successifs du Ministre des Travaux Publics, du général Weygand, bras droit du maréchal Foch, sont significatifs.

On annonce que le résultat essentiel de la nouvelle mission que viennent d'accomplir dans la Ruhr et à Bruxelles, M. Le Troquer et le général Weygand, est que les gouvernements français et belge se sont mis d'accord sur les mesures à prendre, et avant tout, sur la nécessité d'établir dans la Ruhr l'unité de commandement.

Une politique extrêmement sévère sera suivie

Mais elle ne nécessitera pas l'envoi de nouveaux renforts

Bruxelles, 31. - Dans leur entretien avec M. Le Troquer et le général Weygand, les ministres belges ont insisté pour que la politique nouvelle fut extrêmement énergique et sévère.

Il est fait, à cet égard, des propositions qui ont été favorablement accueillies. Il convient de signaler que les mesures envisagées ne comportent pas la nécessité d'aucun renfort.

Il n'est donc pas question, comme on le disait, d'une mobilisation quelconque.

L'unité de commandement

Paris, 31. - La coordination recherchée entre les services serait effectuée en trois étapes :

1. Centralisation entre les mains du général Deputte, de la direction des diverses opérations actuellement en cours dans la Ruhr.

2. Organisation sur place d'une double direction définitive de l'action interalliée. Cette sorte de commission franco-belge aurait des attributions au moins égales à celles de la haute commission interalliée des territoires rhénans.

3. Cette coordination faite sur place serait complétée par la création, à Paris, d'un organe centralisateur.

Un Comité comprenant M. Poincaré, le maréchal Foch, le général Weygand, etc.

Paris, 31. - A l'heure actuelle, les réunions ministérielles d'un caractère d'abord indéterminé, qui traitaient de la Ruhr, ont déjà fait place à un véritable comité spécial que préside M. Poincaré et qui comprend, outre certains ministères, des conseillers, tels que le maréchal Foch et le général Weygand, M. Guillaume et M. Gillet.

On songe à réduire encore le nombre de ses membres, de manière à n'avoir, à Paris, qu'un comité de trois ou quatre personnes, qui correspondraient directement avec la Ruhr, par l'intermédiaire de Paris, entre les services ministériels compétents.

Unité de direction dans la Ruhr, simplification des rouages à Paris, telle est donc l'organisation vers laquelle paraît s'orienter M. Poincaré, d'accord avec M. Theunis.

Un ultimatum aux Allemands

Dusseldorf, 31. - Suivant le correspondant du « Daily Sketcher » à Dusseldorf, c'est aujourd'hui mercredi que l'ultimatum français serait envoyé à Berlin.

Une première mesure : Le Reich privé de charbon

Paris, 31. - La première des mesures proposées par M. Poincaré pour la Ruhr et approuvées par le cabinet Theunis, qui consiste à interdire l'exportation de charbon de la Ruhr en Allemagne, va entrer immédiatement en application.

Ce sera la première manifestation du cordon et pas la moins sensible à l'Allemagne.

La résistance allemande

Elle se concrétise par l'envoi de milliards en Rhénanie

Londres, 31. - Le correspondant particulier du « Daily Mail » à Berlin, télégraphie de cette ville :

L'Élection Cantonale de Tourcoing-Sud

M. Henri ROBBE, Fils, Candidat de la Fédération Républicaine du Nord

C'est dimanche prochain 4 février, qu'aura lieu dans le canton de Tourcoing-Sud, l'élection d'un conseiller général, en remplacement de M. Fouquet-Lelong, récemment décédé.

M. Henri Robbe, bien connu à Tourcoing est né dans cette ville le 2 novembre 1895, d'une vieille famille tourquennoise.

Le candidat républicain a fait toutes ses études au Lycée de Tourcoing, études qu'il a achevées brillamment aux Facultés de Lille de Droit et des Lettres.

En 1914, quand vint la guerre, il partit en octobre avec les jeunes gens de son âge, et s'engagea volontairement au 23e régiment d'artillerie.

Envoyé à l'école d'application d'artillerie de Fontainebleau, il en sort sous-lieutenant en 1917, et demanda à passer dans l'aviation où il est accepté.

Pendant un an, le sous-lieutenant Robbe fait le réglage d'artillerie, puis entre dans une escadrille de bombardements de nuit, avec laquelle il effectue les grands raids aériens.

Nommé lieutenant à la fin de la guerre, ses brillants états de service lui avaient valu de nombreuses citations, et la croix de la Légion d'honneur.

Dès sa démobilisation, M. Robbe retourna à Tourcoing, où il trouva la vieille industrie familiale complètement dévastée.

Avec une inlassable énergie il se mit résolument au travail, appliquant dans la vie courante les brillantes qualités qu'il avait montrées durant la guerre.

Fidèle aux bons exemples reçus, il a maintenant à cœur de continuer dans son usine, avec ses ouvriers, la tradition d'entente et de collaboration, dont ne s'est jamais départie sa famille.

M. Henri Robbe se présente aujourd'hui devant ses électeurs avec un programme large d'esprit qu'il saura appliquer.

Aucune des questions intéressant la vitalité du pays, l'amélioration du sort des classes laborieuses, des fonctionnaires, des combattants, la défense du commerce, l'élargissement des libertés syndicales, et le maintien des réformes de laïcité, si chèrement acquises et trop souvent menacées, n'échappe à son attention.

M. Henri Robbe, à la confiance de tous les bons et sincères républicains.

Il ne manquera pas de grouper sur son nom tous leurs suffrages.



M. HENRI ROBBE FILS Candidat de la Fédération Républicaine

Bien que jeune, M. Henri Robbe combattant de la grande guerre, tant par son origine que par ses qualités personnelles, présente toute garantie aux républicains de bonne souche du grand Parti qu'il représente.

Actif, intelligent, ferme dans ses convictions, il va résolument à la bataille, décidé à défendre énergiquement le large programme qu'il s'est tracé.

M. Henri Robbe, bien connu à Tourcoing est né dans cette ville le 2 novembre 1895, d'une vieille famille tourquennoise.

Le candidat républicain a fait toutes ses études au Lycée de Tourcoing, études qu'il a achevées brillamment aux Facultés de Lille de Droit et des Lettres.

En 1914, quand vint la guerre, il partit en octobre avec les jeunes gens de son âge, et s'engagea volontairement au 23e régiment d'artillerie.

Envoyé à l'école d'application d'artillerie de Fontainebleau, il en sort sous-lieutenant en 1917, et demanda à passer dans l'aviation où il est accepté.

Pendant un an, le sous-lieutenant Robbe fait le réglage d'artillerie, puis entre dans une escadrille de bombardements de nuit, avec laquelle il effectue les grands raids aériens.

Nommé lieutenant à la fin de la guerre, ses brillants états de service lui avaient valu de nombreuses citations, et la croix de la Légion d'honneur.

Dès sa démobilisation, M. Robbe retourna à Tourcoing, où il trouva la vieille industrie familiale complètement dévastée.

Avec une inlassable énergie il se mit résolument au travail, appliquant dans la vie courante les brillantes qualités qu'il avait montrées durant la guerre.

Fidèle aux bons exemples reçus, il a maintenant à cœur de continuer dans son usine, avec ses ouvriers, la tradition d'entente et de collaboration, dont ne s'est jamais départie sa famille.

Les Français font marcher les trains et les P. T. T.

Il continuera d'expulser les sujets récalcitrants

Dusseldorf, 31. - Les dépêches de la Ruhr, lancées par Berlin, annoncent qu'à la suite de l'occupation d'un certain nombre de gares par les troupes et les chemins de fer allemands...

Le correspondant du « Tageblatt » signale l'arrivée à Dusseldorf de nouvelles troupes françaises et de fonctionnaires des télégraphes.

D'après le « Vorwaerts », les autorités d'occupation se proposent d'appliquer la politique d'expulsion aux représentants des syndicats, dans le cas où les ouvriers persisteraient à opposer la résistance passive.

L'organe syndicaliste signale même qu'un chef syndicaliste a déjà été arrêté. D'autre part, on annonce que les mineurs seraient de plus en plus opposés à une grève générale qui ne serait pas motivée par les plus graves raisons.

Le trafic est suspendu en maints endroits

Berlin, 31. - Les dépêches de la Ruhr annoncent que le trafic des chemins de fer est complètement suspendu en maints endroits; les transports de denrées alimentaires et les trains venant de Hollande doivent être détournés de leur itinéraire habituel pour pénétrer dans les territoires occupés.

Le travail est complètement suspendu dans l'arrondissement ferroviaire de Mayence.

Les Allemands ont incendié plusieurs dépôts de machines

Des sanctions très graves vont être prises contre eux

Mayence, 31. - Les allemands n'hésitent pas à recourir au sabotage criminel. Un gros incident s'est produit hier soir à Mayence, où la grève a éclaté brusquement dans l'après-midi, parmi le personnel de la gare.

Les Allemands ont incendié plusieurs dépôts de machines. Au même moment, les dépôts de Bingen et de Koesel étaient sabotés.

Cette attitude de rébellion ouverte des cheminots va être l'objet de sanctions très graves.

Je crois savoir que le code militaire sera appliqué dans toute la sévérité contre les auteurs connus ou responsables.

Ils ont abandonné des trains

L'express Paris-Vorovie a été arrêté à Cologne. Deux trains que les allemands avaient pris en charge ont été abandonnés par eux, l'un à Cologne-Gérton et l'autre en pleine campagne, sous prétexte que la locomotive ne fonctionnait plus.

Une équipe française qui se trouvait dans le train l'a fait fonctionner aussitôt et conduit le train à la gare suivante.

Les Anglais font rétablir des communications par fil

Dusseldorf, 31. - A Dusseldorf et à Trèves, le travail a repris. A Cologne, les anglais ont fait rétablir les communications télégraphiques et téléphoniques qui avaient été coupées.

Un acte de sabotage caractéristique a été commis. Un câble souterrain de Cologne à Berlin a été entièrement coupé près d'Essen et a été détérioré en d'autres endroits.

Etant données les grandes difficultés qu'on rencontrera pour réparer ce câble, cette mutilation volontaire de la part des allemands est significative.

Les douaniers saisissent de vastes entrepôts

Dusseldorf, 31. - Le fait le plus saillant de la journée d'hier prouve que nous sommes résolus à aller de l'avant. Des entrepôts de marchandises ont été saisis par nos douaniers, à Dusseldorf et à Duisbourg.

Tribunal Correctionnel de Béthune

EXTRAIT Par jugement rendu contradictoirement et sur opposition en la 2e Chambre de ce Tribunal, le nommé Maset Léon-Henri-Joseph, cinquante ans, serrurier-forgeron, né à Oisy-le-Vergier, le 25 décembre 1872 et demeurant à Bruay, 5, rue du Cap Vert, a été condamné pour avoir, à l'appui d'une demande d'acompte sur dommages de guerre, déposé, titre de justifications, diverses lectures d'écrits d'objets mobiliers, surchargés et majorés.

POUR L'EXTENSION DE DUNKERQUE

Le premier coup de pioche a été officiellement donné hier dans l'enceinte fortifiée



LA PORTE DU FORT-LOUIS OU LE PREMIER COUP DE PIOCHE A ÉTÉ DONNÉ HIEN

La première heure d'une ère nouvelle pour la cité dunkerquoise a sonné hier.

Après les étonnantes et multiples péripéties maritimes, militaires et politiques que relatent ses annales depuis la fin du XIIe siècle, où son nom apparaît pour la première fois dans l'histoire, la ville est, dès cette heure historique, au seuil de la plus fameuse de ses transformations.

De sa modeste origine, hameau de pêcheurs qui s'établirent dans les dunes, Dunkerque, suivant sa destinée, suivant l'évolution sociale, suivant le souffle et l'aspiration à la vie moderne faite de ce qui est sûr, utile, actif, agréable et pratique, vent, aujourd'hui, être une cité moderne.

Nous avons dit récemment, au jour où furent présentés publiquement, à l'Hôtel de Ville, les plans de ce gigantesque projet d'extension et d'embellissement, à quel souci de donner satisfaction en tous points avait obéi le grand architecte urbaniste Agache, l'auteur de cette heureuse conception.

Certes, la réalisation entière de ce qui est aujourd'hui décidé ne peut être entrevue que dans un avenir dont les circonstances détermineront la durée, mais le fait de la journée d'hier en restera la première origine; c'est la brèche ouverte dans la ceinture murale qui enserra encore notre cité et dont la disparition totale doit lui permettre son extension en grande ville.

Ce premier coup de pioche donné dans nos vieilles fortifications fut donc hier le premier acte effectif de réalisation et on comprendra aisément que la Municipalité ait voulu qu'il soit accompli avec une carenne solennité.

Or, hier, à 2 h. 30, ce geste symbolique s'est accompli devant une foule considérable. Les alentours de la partie d'enceinte qui doit disparaître étaient pavés aux couleurs nationales et aux couleurs dunkerquoises. M. Terquem, maire, arriva sur les lieux du chantier de démolition qui va s'ouvrir, suivi de son Conseil municipal et accompagné de MM. Familal Barthes, Frales, sous-préfet et Nassen, premier adjoint au maire de Coudkerque-Branche, la commune qui, la première de notre banlieue va être rattachée à la ville par une grande artère libre d'obstacles. Anstutz et successivement, M. le Maire, M. Nassen, l'amiral Barthes, le Sous-Prefet et M. Fiers, le doyen des Conseillers municipaux, armés d'une pioche, accomplirent, aux applaudissements de la foule, le simulacre de l'abattement de nos remparts.

C'est à l'extérieur de la ville que ce premier geste fut accompli, mais, ce rattachement à l'intérieur de la partie qui va disparaître, les travailleurs officiels vinrent faire le même simulacre de sa destruction en faisant écouler les premières pierres.

Volla maintenant accompli le premier pas vers cette grande entreprise qui fera au tour de Dunkerque, l'importante cité maritime, industrielle et balnéaire, une ville moderne et agréable.